

## FEUILLETAGE CANONIQUE SUR LE FIBRÉ DE WEIL

PAR

BASILE GUY RICHARD BOSSOTO (Brazzaville)

**Abstract.** Let be  $M$  a smooth manifold,  $A$  a local algebra and  $M^A$  a manifold of infinitely near points on  $M$  of kind  $A$ . We build the canonical foliation on  $M^A$  and we show that the canonical foliation on the tangent bundle  $TM$  is the foliation defined by its canonical field.

## 1. Préliminaires

**1.1. Dérivation d'une algèbre.** Soit  $A$  une algèbre commutative et unitaire sur  $\mathbb{R}$  et  $\mathfrak{M}$  un  $A$ -module. Une *dérivation* de  $A$  dans  $\mathfrak{M}$  est une application  $\mathbb{R}$ -linéaire  $d : A \rightarrow \mathfrak{M}$  telle que

$$d(ab) = d(a) \cdot b + a \cdot d(b) \quad \text{pour tous } a, b \in A.$$

Évidemment  $d(\lambda) = 0$  pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

On note  $\text{Der}(A, \mathfrak{M})$  le  $A$ -module des dérivations de  $A$  dans  $\mathfrak{M}$ . Lorsque  $\mathfrak{M} = A$ , une dérivation de  $A$  dans  $A$  est simplement appelée dérivation de  $A$  et on note  $\text{Der}_{\mathbb{R}}(A)$ , ou simplement  $\text{Der}(A)$  s'il n'y a pas de confusion, le  $A$ -module des dérivations de  $A$ .

Si  $A$  et  $B$  sont deux algèbres quelconques et si  $\varphi : A \rightarrow B$  est un homomorphisme d'algèbres, alors  $B$  est un  $A$ -module.

Soit  $\varphi : A \rightarrow B$  un homomorphisme d'algèbres. Une application  $\mathbb{R}$ -linéaire  $d : A \rightarrow B$  est une  $\varphi$ -*dérivation* si

$$d(ab) = d(a) \cdot \varphi(b) + \varphi(a) \cdot d(b) \quad \text{pour tous } a, b \in A.$$

**1.2. Algèbre locale et variété des points proches.** Une *algèbre locale au sens de Weil* est une algèbre réelle commutative unitaire  $A$ , de dimension finie sur  $\mathbb{R}$ , ayant un idéal maximal unique  $\mathfrak{m}$  de codimension 1. On a ainsi

$$A = \mathbb{R} \oplus \mathfrak{m}.$$

Dans ce cas, compte tenu du lemme de Nakayama, l'idéal maximal  $\mathfrak{m}$  est nilpotent. Le plus petit entier positif  $k$  tel que  $\mathfrak{m}^{k+1} = (0)$  est la *hauteur* de  $A$  et la dimension sur  $\mathbb{R}$  de  $\mathfrak{m}/\mathfrak{m}^2$  est la *largeur* ou la *profondeur* de  $A$ .

2010 *Mathematics Subject Classification*: 58A32, 58A20, 57R30, 13N15.

*Key words and phrases*: near point, local algebra, foliation, derivation.

Lorsque  $A$  est une algèbre locale (de dimension finie), l'ensemble  $\text{Der}(A)$  des dérivations de  $A$  est une algèbre de Lie de dimension finie : c'est l'algèbre de Lie du groupe de Lie  $\text{Aut}(A)$  des automorphismes de  $A$ .

Dans toute la suite,  $M$  est une variété différentielle paracompacte de classe  $C^\infty$  de dimension  $n$  et  $A$  une algèbre locale au sens de Weil. On note  $C^\infty(M)$  l'algèbre des fonctions numériques de classe  $C^\infty$  sur  $M$ ,  $\mathfrak{X}(M)$  le  $C^\infty(M)$ -module des champs de vecteurs sur  $M$  et  $TM$  le fibré tangent à  $M$ .

Un *point proche* de  $p \in M$  d'espèce  $A$  [5], [2] est un homomorphisme d'algèbres

$$\xi : C^\infty(M) \rightarrow A$$

tel que, pour tout  $f \in C^\infty(M)$ ,

$$[\xi(f) - f(p)] \in \mathfrak{m}.$$

On note  $M_p^A$  l'ensemble des points proches de  $p \in M$  d'espèce  $A$  et

$$M^A = \bigcup_{p \in M} M_p^A.$$

L'ensemble  $M^A = \text{Hom}_{\text{Alg}}(C^\infty(M), A)$  est une variété différentielle de dimension  $\dim(M) \cdot \dim(A)$  et est appelée *variété des points proches* de  $M$  d'espèce  $A$  [5] ou simplement *fibré de Weil d'espèce  $A$* .

EXEMPLE 1.1. 1. Lorsque  $A = \mathbb{R}$ , on identifie  $M^{\mathbb{R}}$  à  $M$  par l'application

$$M \rightarrow M^{\mathbb{R}} = \text{Hom}_{\text{Alg}}(C^\infty(M), \mathbb{R}), \quad p \mapsto \{f \mapsto f(p)\}.$$

2. Lorsque  $V$  est un espace vectoriel de dimension finie  $r$  dont une base est  $(v_1, \dots, v_r)$ , si  $(v_1^*, \dots, v_r^*)$  désigne la base duale de  $(v_1, \dots, v_r)$ , alors l'application

$$V^A \xrightarrow{\theta} V \otimes A, \quad \xi \mapsto \sum_{i=1}^r v_i \otimes \xi(v_i^*),$$

est un isomorphisme d'espaces vectoriels.

3. Lorsque  $A = \mathbb{D} = \{a + \varepsilon b : a, b \in \mathbb{R}, \varepsilon^2 = 0\}$  est l'ensemble des nombres duaux, qui est isomorphe à l'algèbre des polynômes tronqués  $\mathbb{R}[x]/(x^2)$ , on note  $(1^*, \varepsilon^*)$  la base duale de la base canonique  $(1, \varepsilon)$  de  $\mathbb{D}$ . La variété  $M^{\mathbb{D}}$  est identifiée au fibré tangent  $TM$  par l'application

$$M^{\mathbb{D}} \rightarrow TM, \quad \xi \mapsto \varepsilon^* \circ \xi,$$

l'application réciproque étant

$$TM \rightarrow M^{\mathbb{D}}, \quad v \mapsto \{\xi : f \mapsto f(p) + \varepsilon \cdot v(f)\}$$

si  $v \in T_p M$ .

4. Plus généralement, si  $A = \mathbb{R}[x_1, \dots, x_s]/(x_1, \dots, x_s)^{k+1}$  est l'algèbre des polynômes tronquée, alors  $M^A = J_0^k(\mathbb{R}^s, M)$  est l'ensemble des jets en  $0 \in \mathbb{R}^s$  d'ordre  $k$  des applications de  $\mathbb{R}^s$  dans  $M$ .

**1.3. Champs de vecteurs sur  $M^A$ .** L'ensemble des fonctions de classe  $C^\infty$  sur  $M^A$  à valeurs dans  $A$ , noté  $C^\infty(M^A, A)$ , est une  $A$ -algèbre commutative unitaire, d'unité l'application

$$1_{C^\infty(M^A, A)} : \xi \mapsto 1_A.$$

Pour  $f \in C^\infty(M)$ , l'application

$$f^A : M^A \rightarrow A, \quad \xi \mapsto \xi(f),$$

est de classe  $C^\infty$  et l'application

$$C^\infty(M) \rightarrow C^\infty(M^A, A), \quad f \mapsto f^A,$$

est un homomorphisme d'algèbres.

Si  $(a_i)_{i=1, \dots, s}$  est une base de  $A$  et  $(a_i^*)_{i=1, \dots, s}$  la base duale, on identifie  $C^\infty(M^A, A)$  à  $A \otimes C^\infty(M^A)$  par l'application

$$\sigma : \varphi \mapsto \sum_{i=1}^s a_i \otimes (a_i^* \circ \varphi).$$

Ainsi,  $\sigma(f^A) = \sum_{i=1}^s a_i \otimes (a_i^* \circ f^A)$  pour tout  $f \in C^\infty(M)$ .

On note

$$\gamma : C^\infty(M) \rightarrow A \otimes C^\infty(M^A), \quad f \mapsto \sum_{i=1}^s a_i \otimes (a_i^* \circ f^A),$$

et  $\text{Der}_\gamma[C^\infty(M), A \otimes C^\infty(M^A)]$  le  $A \otimes C^\infty(M^A)$ -module des  $\gamma$ -dérivations de  $C^\infty(M)$  dans  $A \otimes C^\infty(M^A)$ , c'est-à-dire l'ensemble des applications  $\mathbb{R}$ -linéaires

$$D : C^\infty(M) \rightarrow A \otimes C^\infty(M^A)$$

telles que, pour  $f$  et  $g$  appartenant à  $C^\infty(M)$ ,

$$D(fg) = D(f) \cdot \gamma(g) + \gamma(f) \cdot D(g).$$

Une dérivation de  $C^\infty(M)$  dans  $C^\infty(M^A, A)$  [1] est une dérivation par rapport à l'homomorphisme

$$C^\infty(M) \rightarrow C^\infty(M^A, A), \quad f \mapsto f^A,$$

c'est-à-dire, une application  $\mathbb{R}$ -linéaire

$$X : C^\infty(M) \rightarrow C^\infty(M^A, A)$$

telle que, pour  $f$  et  $g$  appartenant à  $C^\infty(M)$ ,

$$X(fg) = X(f) \cdot g^A + f^A \cdot X(g).$$

L'ensemble  $\text{Der}[C^\infty(M), C^\infty(M^A, A)]$ , des dérivations de  $C^\infty(M)$  dans  $C^\infty(M^A, A)$ , est un  $C^\infty(M^A, A)$ -module. D'après [3], [4], l'application

$$\text{Der}[C^\infty(M^A)] \rightarrow \text{Der}_\gamma[C^\infty(M), A \otimes C^\infty(M^A)], \quad X \mapsto (\text{id}_A \otimes X) \circ \gamma,$$

est un isomorphisme de  $C^\infty(M^A)$ -modules.

Il s'ensuit que l'application

$$\text{Der}[C^\infty(M^A)] \rightarrow \text{Der}[C^\infty(M), C^\infty(M^A, A)], \quad X \mapsto \sigma^{-1} \circ (\text{id}_A \otimes X) \circ \gamma,$$

est un isomorphisme de  $C^\infty(M^A)$ -modules qui permet de transporter sur  $\text{Der}[C^\infty(M^A)]$  la structure de  $C^\infty(M^A, A)$ -module de  $\text{Der}[C^\infty(M), C^\infty(M^A, A)]$ . On peut donc regarder un champ de vecteurs sur  $M^A$  comme une dérivation de  $C^\infty(M)$  dans  $C^\infty(M^A, A)$  [1].

PROPOSITION 1. *Les assertions suivantes sont équivalentes:*

1. *Un champ de vecteurs sur  $M^A$  est une section différentiable du fibré tangent  $(TM^A, \pi_{MA}, M^A)$ .*
2. *Un champ de vecteurs sur  $M^A$  est une dérivation de  $C^\infty(M^A)$ .*
3. *Un champ de vecteurs sur  $M^A$  est une dérivation de  $C^\infty(M)$  dans  $C^\infty(M^A, A)$ .*

EXEMPLE 1.2. Soit  $C$  le champ de Liouville sur le fibré tangent  $TM$ . Dans un système de coordonnées locales  $(x_1, \dots, x_n)$  sur la variété  $M$ , si  $y_i = dx_i$  désigne la coordonnée sur la fibre,

$$C = \sum_{i=1}^n y_i \frac{\partial}{\partial y_i},$$

c'est-à-dire  $C(x_i) = 0$  et  $C(y_i) = y_i$ .

Puisque l'application

$$\gamma : C^\infty(M) \rightarrow \mathbb{D} \otimes C^\infty(TM), \quad f \mapsto 1 \otimes 1^* \circ f^{\mathbb{D}} + \varepsilon \otimes \varepsilon^* \circ f^{\mathbb{D}},$$

où

$$f^{\mathbb{D}}(v) = f(p) + \varepsilon \cdot v(f), \quad v \in T_p M,$$

est telle que

$$\begin{aligned} \gamma(x_i)(1 \otimes v) &= [1 \otimes 1^* \circ x_i^{\mathbb{D}} + \varepsilon \otimes \varepsilon^* \circ x_i^{\mathbb{D}}](1 \otimes v) \\ &= 1 \otimes 1^*[x_i(p) + \varepsilon \cdot v(x_i)] + \varepsilon \otimes \varepsilon^*[x_i(p) + \varepsilon \cdot v(x_i)] \\ &= 1 \otimes x_i(p) + \varepsilon \otimes v(x_i) = [1 \otimes x_i + \varepsilon \otimes dx_i](1 \otimes v) \\ &= [1 \otimes x_i + \varepsilon \otimes y_i](1 \otimes v), \end{aligned}$$

c'est-à-dire

$$\gamma(x_i) = 1 \otimes x_i + \varepsilon \otimes y_i,$$

la dérivation  $X : C^\infty(M) \rightarrow C^\infty(TM, \mathbb{D})$  correspondant au champ de Liouville  $C$  est donnée par

$$\begin{aligned} X(x_i) &= \sigma^{-1} \circ (\text{id}_{\mathbb{D}} \otimes C) \circ \gamma(x_i) = \sigma^{-1} \circ (\text{id}_{\mathbb{D}} \otimes C) \circ (1 \otimes x_i + \varepsilon \otimes y_i) \\ &= \sigma^{-1} \circ [1 \otimes C(x_i) + \varepsilon \otimes C(y_i)] = \varepsilon \cdot y_i. \end{aligned}$$

Dans toute la suite, nous regarderons un champ de vecteurs comme une dérivation de  $C^\infty(M)$  dans  $C^\infty(M^A, A)$ .

### 1.3.1. Champs de vecteurs sur $M^A$ provenant des dérivations de $A$

PROPOSITION 2. Si  $d$  est une dérivation de  $A$ , alors l'application

$$d^* : C^\infty(M) \rightarrow C^\infty(M^A, A), \quad f \mapsto (-d) \circ f^A,$$

est un champ de vecteurs sur  $M^A$ .

*Démonstration.* L'application  $d^*$  est  $\mathbb{R}$ -linéaire et pour  $f$  et  $g$  appartenant à  $C^\infty(M)$  et pour  $\xi \in M^A$ , on a

$$\begin{aligned} d^*(fg)(\xi) &= (-d) \circ (fg)^A(\xi) = (-d) \circ (f^A \cdot g^A)(\xi) = (-d)[f^A(\xi) \cdot g^A(\xi)] \\ &= (-d)[f^A(\xi)] \cdot g^A(\xi) + f^A(\xi) \cdot (-d)[g^A(\xi)] \\ &= [(-d) \circ f^A](\xi) \cdot g^A(\xi) + f^A(\xi) \cdot [(-d) \circ g^A](\xi) \\ &= [((-d) \circ f^A) \cdot g^A + f^A \cdot ((-d) \circ g^A)](\xi) \\ &= [d^*(f) \cdot g^A + f^A \cdot d^*(g)](\xi). \end{aligned}$$

Comme  $\xi$  est quelconque, on en déduit que

$$d^*(fg) = d^*(f) \cdot g^A + f^A \cdot d^*(g).$$

Ainsi,  $d^*$  est un champ de vecteurs sur  $M^A$ .

Le champ de vecteurs  $d^*$  est le champ de vecteurs sur  $M^A$  associé à la dérivation  $d$  de  $A$  et pour trois dérivations  $d_1, d_2, d$  de  $A$  et pour  $a \in A$ , on a [1]

$$[d_1^*, d_2^*] = [d_1, d_2]^*, \quad (a \cdot d)^* = a \cdot d^*.$$

## 2. Feuilletage induit par les dérivations de $A$

THÉORÈME 2.1. Soit  $d_1, \dots, d_r$  une base de  $\text{Der}(A)$ . Les champs de vecteurs  $d_1^*, \dots, d_r^*$  induits par  $d_1, \dots, d_r$  sur  $M^A$  sont linéairement indépendants et définissent un feuilletage  $\mathcal{F}_r$  de dimension  $r$  sur  $M^A$ .

*Démonstration.* Soient  $\varphi_1, \dots, \varphi_r \in C^\infty(M^A, A)$  telles que  $\varphi_1 \cdot d_1^* + \dots + \varphi_r \cdot d_r^* = 0$ .

Pour  $f \in C^\infty(M)$ , et pour tout  $\xi \in M^A$ , on a

$$\begin{aligned} 0 &= [\varphi_1 \cdot d_1^* + \dots + \varphi_r \cdot d_r^*](f)(\xi) \\ &= [\varphi_1 \cdot ((-d_1) \circ f^A) + \dots + \varphi_r \cdot ((-d_r) \circ f^A)](\xi) \\ &= -\varphi_1(\xi) \cdot d_1(\xi(f)) - \dots - \varphi_r(\xi) \cdot d_r(\xi(f)) \\ &= -[\varphi_1(\xi) \cdot d_1(\xi(f)) + \dots + \varphi_r(\xi) \cdot d_r(\xi(f))] \end{aligned}$$

Puisque les dérivations  $d_1, \dots, d_r$  sont linéairement indépendantes, on a alors

$$\varphi_1(\xi) = \dots = \varphi_r(\xi) = 0.$$

Comme  $\xi$  est quelconque, on conclut que,

$$\varphi_1 = \cdots = \varphi_r = 0$$

c'est-à-dire que les champs de vecteurs  $d_1^*, \dots, d_r^*$  sont linéairement indépendants.

De plus, pour  $i, j \in \{1, \dots, r\}$ ,

$$[d_i^*, d_j^*] = [d_i, d_j]^*.$$

Le système différentiel engendré par  $d_1^*, \dots, d_r^*$  est complètement intégrable. Il définit donc un feuilletage  $\mathcal{F}_r$  de dimension  $r$  que nous appelons *feuilletage canonique* sur  $M^A$ .

Ceci achève la démonstration.

### 2.1. Feuilletage canonique sur le fibré tangent $TM$

**PROPOSITION 3.** *Le feuilletage canonique sur le fibré tangent  $TM$  est le feuilletage défini par son champ de vecteurs canonique (champ de Liouville)  $C$ .*

*Démonstration.* Soit  $d$  une dérivation de  $\mathbb{D}$ . Alors

$$0 = d(\varepsilon^2) = d(\varepsilon \cdot \varepsilon) = 2\varepsilon \cdot d(\varepsilon).$$

Il existe donc  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $d(\varepsilon) = \lambda\varepsilon$ . Toute dérivation de  $\mathbb{D}$  est donc de la forme  $d(\varepsilon) = \lambda\varepsilon$  où  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

Soit  $d_0$  la dérivation de  $\mathbb{D}$  telle que  $d_0(\varepsilon) = -\varepsilon$ ; alors  $\text{Der}(\mathbb{D}) = \mathbb{R} \cdot d_0$  est l'algèbre de Lie de dimension 1, engendrée par  $d_0$ .

Le champ de vecteurs provenant de la dérivation  $d_0$  est l'application

$$d_0^* : C^\infty(M) \rightarrow C^\infty(TM, \mathbb{D}), \quad f \mapsto (-d_0) \circ f^{\mathbb{D}},$$

c'est-à-dire, si  $(x_1, \dots, x_n)$  est un système de coordonnées locales sur la variété  $M$ , et si  $(y_1, \dots, y_n)$  désignent les coordonnées sur la fibre,

$$d_0^*(x_i) = (-d_0) \circ (x_i)^{\mathbb{D}} = -d_0 \circ (x_i + \varepsilon y_i) = -d_0 \circ [\varepsilon \cdot y_i] = \varepsilon \cdot y_i.$$

Le champ de vecteurs  $d_0^*$  est donc le champ de Liouville sur le fibré tangent et le feuilletage induit par  $d_0^*$  sur  $TM$  est par conséquent le feuilletage canonique de  $TM$ .

### RÉFÉRENCES

- [1] B. Bossoto et E. Okassa, *Champs de vecteurs et formes différentielles sur une variété des points proches*, Arch. Math. (Brno) 44 (2008), 159–171.
- [2] A. Morimoto, *Prolongations of connections to bundles of infinitely near points*, J. Differential Geom. 11 (1976), 479–498.
- [3] E. Okassa, *Prolongements des champs de vecteurs à des variétés des points proches*, C. R. Acad. Sci. Paris 300 (1985), 173–176.

- [4] E. Okassa, *Prolongement des champs de vecteurs à des variétés des points proches*, Ann. Fac. Sci. Toulouse 8 (1986–1987), 349–366.
- [5] A. Weil, *Théorie des points proches sur les variétés différentiables*, dans: Géométrie différentielle, Colloque, Strasbourg, 1953, 111–117.

Basile Guy Richard Bossoto  
Département de Mathématiques  
Faculté des Sciences  
Université Marien Ngouabi  
BP. 69, Brazzaville, Congo  
E-mail: bossotob@yahoo.fr

*Received 6 October 2008;*  
*revised 25 November 2009*

(5109)